

Somatochlora metallica (Vander Linden, 1825), espèce nouvelle pour la Corse (Odonata, Corduliidae)

par Maurice MASHAAL
89 avenue Emile Zola, F-75015 Paris
mashaal@club-internet.fr

Mots clés : ODNATES, SOMATOCHLORA, FAUNISTIQUE, CORSE

Key-words : ODNATA, SOMATOCHLORA, FAUNISTICS, CORSICA

Résumé : L'auteur relate la capture en Corse, pour la première fois, d'un corduliidé mâle de la sous-espèce *Somatochlora metallica meridionalis* Nielsen, 1935.

Summary : *Somatochlora metallica* (Vander Linden, 1825), a new species for Corsica (Odonata, Corduliidae). The author relates the capture in Corsica, for the first time, of a male corduliid belonging to the sub-species *Somatochlora metallica meridionalis* Nielsen, 1935.

L'observation et ses circonstances

L'après-midi du 13 juillet 2001, passant quelques jours de vacances en Corse, j'ai décidé de renoncer à la plage et d'aller prospecter un ruisseau situé dans l'intérieur du pays, à une quinzaine de kilomètres à vol d'oiseau au sud-est d'Ajaccio. Il s'agissait du ruisseau Butturacci au niveau de la route départementale D 355, dans le vallon situé à la limite des communes de Coti-Chiavari et de Serra di Ferro, à 436 mètres d'altitude selon la carte IGN.

En aval de la D 355, un chemin longe plus ou moins le ruisseau, mais celui-ci était sec à ce niveau ; seules des traces d'humidité subsistaient. En amont, juste au niveau de la route, le ruisseau formait une toute petite retenue d'eau exposée au soleil, où étaient présents un ♂ et une ♀ de *Calopteryx haemorrhoidalis* (Vander Linden, 1825)... ainsi qu'une tortue.

Quelques mètres plus en amont, le ruisseau constituait une étendue d'eau stagnante allongée, en sous-bois, très bien ombragée. À son extrémité visible, une dizaine de mètres plus loin, un panneau indiquait « Propriété privée » et, si je me souviens bien, son corollaire « défense d'entrer »; je ne m'y suis pas aventuré, d'autant que la végétation se densifiait. Autour de la mare d'eau stagnante, rien ne volait apparemment, mais j'y suis resté pour profiter de l'ombre et de la fraîcheur. Au bout d'une dizaine de minutes, j'ai aperçu avec surprise une libellule venue survoler de façon saccadée et rapide le « ruisseau » stagnant. C'était manifestement, au vu de la couleur métallique des yeux et du corps, un corduliidé.

Ce passage fugace s'est répété assez régulièrement, à intervalles de 10 à 20 minutes environ. Une heure à peu près après la première apparition, vers 17 heures, la libellule s'est suffisamment approchée de moi pour que je puisse la capturer au filet. J'ai alors pu déterminer qu'il s'agissait d'une *Somatochlora metallica*, du moins au degré de précision des identifications de terrain. Ne me souvenant plus si l'on avait déjà répertorié des corduliidés en Corse, j'ai conservé l'individu capturé.

Cet individu n'était pas le seul : un peu plus tard, j'ai aperçu de nouveau un corduliidé, très vraisemblablement de la même espèce, mais que mon coup de filet a manqué. Par ailleurs, lors d'un de ses passages, un deuxième Odonate a également manifesté sa présence ; sa silhouette et son vol suggéraient un aeshnidé (une *Boyeria irene* dérangée par le corduliidé ?), mais il était trop éloigné pour que j'en sois certain.

Les critères de rattachement à *Somatochlora m. meridionalis*

L'examen ultérieur de l'Odonate capturé a montré qu'il appartient à la sous-espèce *Somatochlora metallica meridionalis* Nielsen, 1935. Certains auteurs considèrent celle-ci comme une espèce à part entière ; à la lumière de la synthèse bibliographique effectuée sur ce taxon par Daniel Grand (GRAND, 1997), je préfère la considérer comme une sous-espèce, jusqu'à ce que son statut éventuel d'espèce soit plus solidement établi (D. Grand propose pour ce taxon un statut de semi-espèce).

Les caractères qui permettent de rattacher au taxon *Somatochlora m. meridionalis* l'individu capturé (et déposé dans les collections de la SFO) sont les suivants :

- présence d'une petite tache jaune sur le côté du thorax, le long de la suture méso-métapleurale (tache étroite, haute d'environ 1 mm).
- ptérostigmas noirs.

Il est à noter que les ailes postérieures ont une tache safranée à leur base, le long de la membranule. Les mâles de *Somatochlora m. meridionalis* ont en principe les ailes hyalines ; cependant, selon M. Pavesi, cité par GRAND (1997), ce caractère n'est pas déterminant.

Discussion

La présence de *Somatochlora m. meridionalis* en Corse ne doit pas trop surprendre. Ce taxon a été récemment observé dans le Var, dans les environs de Fréjus (KOTARAC, 1995 ; GRAND, 1996), et il est présent dans une bonne partie du nord de l'Italie (GRAND, 1997). La côte italienne n'est qu'à environ 90 kilomètres de la Corse ; il ne serait donc pas étonnant que *Somatochlora m. meridionalis* ait pu coloniser la Corse à partir du continent.

Faut-il s'étonner que cet odonate n'ait pas été rencontré plus tôt en Corse ? L'île de Beauté n'a pas fait l'objet de prospections très nombreuses, et *Somatochlora metallica* est une espèce discrète, qui peut facilement passer inaperçue dans son biotope ombragé. Par ailleurs, on ne peut exclure que sa présence rapportée ici soit accidentelle, la preuve de reproduction n'ayant pas été apportée. Des recherches d'exuvies sont évidemment à faire. Cependant, avec deux individus observés au même endroit, une présence stable de l'espèce est vraisemblable.

Signalons enfin que *Somatochlora m. meridionalis* est le deuxième corduliidé recensé pour la Corse, puisque ROCHE (1991, et *comm. pers.*) a capturé deux exemplaires de *Somatochlora flavomaculata* (Vander Linden, 1825) dans le delta du Fango à Galeria, l'un en 1989, l'autre l'année suivante.

Travaux cités

- GRAND D., 1996.- *Somatochlora meridionalis* Nielsen, 1935 en Provence et autres observations d'Odonates dans les départements du Var et des Alpes maritimes. *Martinia*, 12(1) : 9-18.
- GRAND D., 1997.- *Somatochlora meridionalis* Nielsen, 1935 (Odonata, Anisoptera) - Analyse bibliographique et compléments biologiques.- *Martinia*, 13(3) : 67-86.
- GRAND D. et PAPAŽIAN M., 2000.- Étude faunistique des Odonates de Corse.- *Martinia*, 16(2) : 31-50.
- KOTARAC M., 1995.- *Somatochlora meridionalis* Nielsen, 1935, a new species for the Odonate fauna of France. *Exuviae*, 2(1) : 15-16.
- ROCHE B., 1991.- Inventaire des Odonates de la Corse.- *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat.*, Corse 105 (658) : 51-75 (+76).

Brèves communications

Un cas de colonisation par les Odonates d'un milieu modifié par les tempêtes de décembre 1999 en Ile-de-France.

par François MEURGEY

Muséum d'Histoire naturelle, 2 rue Voltaire F-44000 Nantes.

Les tempêtes qui ont frappé la France en décembre 1999 furent d'une rare intensité et si l'on a beaucoup évoqué les dégâts causés par les insectes xylophages sur les arbres atteints par les vents et la destruction partielle des biotopes forestiers, on a beaucoup moins parlé des conséquences de l'ouverture de ces milieux favorables aux autres invertébrés, en particulier les Odonates.

C'est au cours d'une visite du bois de Vincennes, fin juillet 2000, un peu moins de dix mois après cette tempête, que j'ai pu observer trois espèces, *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840), *Anax imperator* Leach, 1815 et *Orthetrum cancellatum* (L., 1758) sur un des petits ruisseaux effluents du lac de St Mandé, dans la commune de St Mandé (94, Val-de-Marne).

Ce ruisseau n'a, à ma connaissance, jamais accueilli d'Odonates, le milieu étant très fermé, bordé de chênes (*Quercus* sp.) et sans végétation arbustive susceptible de servir de perchoir aux Odonates, ni de végétation aquatique, (hélrophytes ou hydrophytes). Les seuls Odonates observés au cours de plus de huit années de visites hebdomadaires étaient semble-t-il de passage ou en chasse (*Aeshna cyanea* (Müller, 1764), *Anax imperator* Leach, 1815).

J'ai pu ainsi observer des comportements d'accouplement et de ponte pour *O. cancellatum* et *E. cyathigerum*, alors qu'un ♂ d'*Anax imperator* adoptait un comportement territorial, chassant les *Orthetrum* à sa portée.